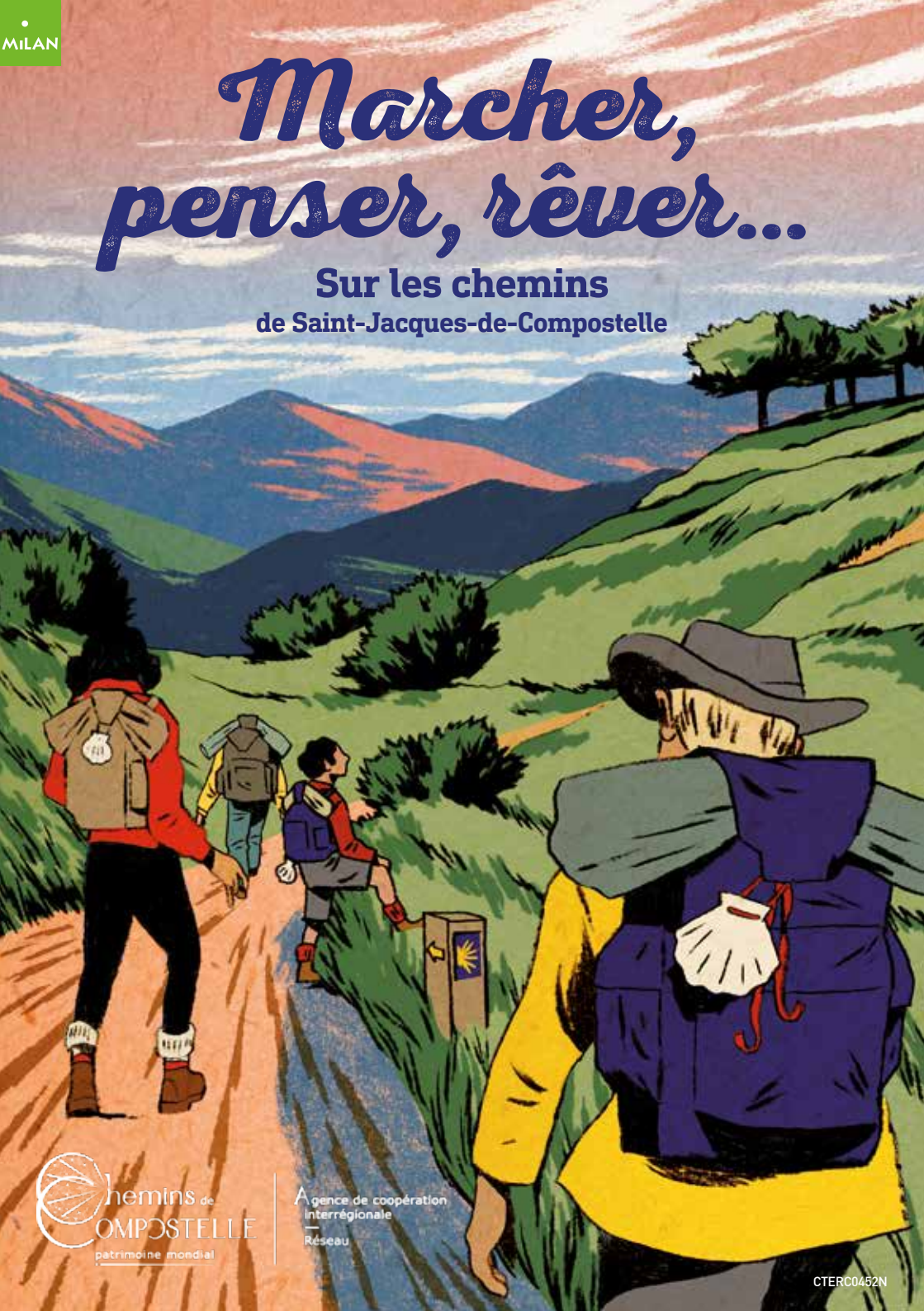
MILAN

Marcher, penser, rêver...

Sur les chemins
de Saint-Jacques-de-Compostelle



Chemins de Compostelle
patrimoine mondial

Agence de coopération interrégionale
—
Réseau

CTERC0452N

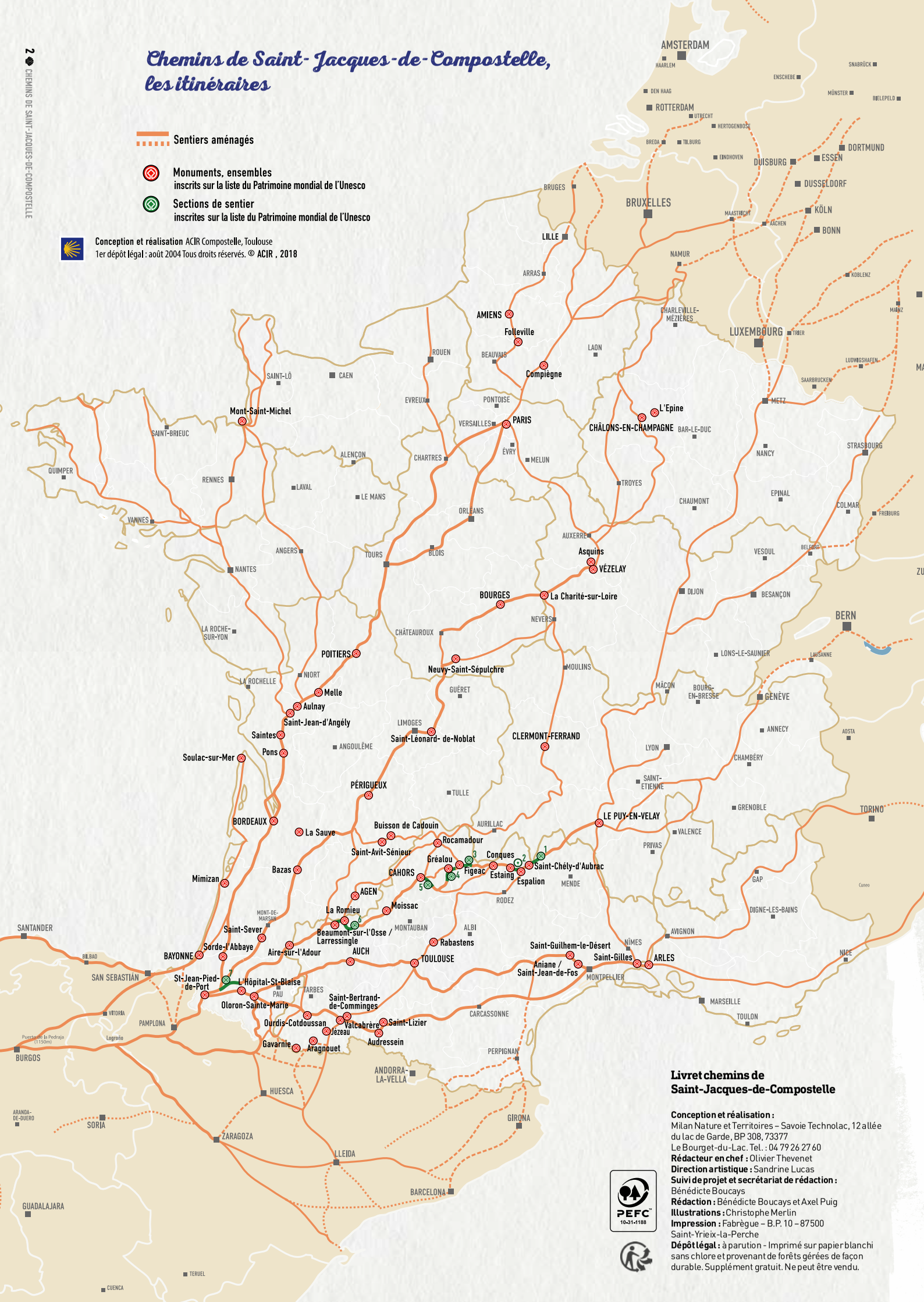
Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, les itinéraires

Sentiers aménagés

Monuments, ensembles
inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco

Sections de sentier
inscrites sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco

Conception et réalisation ACIR Compostelle, Toulouse
1er dépôt légal : août 2004 Tous droits réservés. © ACIR , 2018



Livret chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

Conception et réalisation :
Milan Nature et Territoires – Savoie Technolac, 12 allée du lac de Garde, BP 308, 73377 Le Bourget-du-Lac. Tel. : 04 79 26 27 60
Rédacteur en chef : Olivier Thevenet
Direction artistique : Sandrine Lucas
Suivi de projet et secrétariat de rédaction : Bénédicte Boucays
Rédaction : Bénédicte Boucays et Axel Puig
Illustrations : Christophe Merlin
Impression : Fabrègue – B.P. 10 – 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
Dépôt légal : à parution - Imprimé sur papier blanchi sans chlore et provenant de forêts gérées de façon durable. Supplément gratuit. Ne peut être vendu.

PEFC 10-31-1188

LA CHAPELLE ROMANE DITE "DES TEMPLIERS" DRESSE SON CLOCHER MUR AU PIED DE L'IMPOSANT CAMPBIEL DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES.

UN CHEMIN DES CHEMINS

D'Arles, de Vézelay, du Puy ou de Paris, chaque année des dizaines de milliers de pèlerins ou de simples marcheurs se dirigent vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ces chemins ne ressemblent à aucun autre, ils ont chacun leurs particularités, leur musicalité, leurs monuments et paysages. Aujourd'hui, ces sentiers jacquaires sont balisés et jalonnés d'hébergements pour faciliter le voyage des marcheurs.

« La montée à Roncevaux reste un des moments forts du chemin de Saint-Jacques. C'était presque mystique. Il y avait du brouillard, je n'y voyais pas à deux mètres, et puis d'un seul coup, le vent soufflait et dégageait l'horizon avant que la brume n'enveloppe à nouveau la montagne. »

Félix, un pélerin sur la voie des Piémonts

D'où viennent ces chemins ?

Ces chemins sont évoqués dans le livre V du *Codex Calixtinus*. Ce manuscrit du XII[e] siècle est plus largement connu depuis 1938 sous le titre « *Guide du pèlerin à Saint-Jacques* ». Il mentionne quatre itinéraires symboliques au départ des sanctuaires de Tours, de Vézelay, du Puy-en-Velay et d'Arles. Les itinéraires pouvaient être aussi innombrables que les pèlerins. Aujourd'hui, ces chemins sont tout à la fois un héritage culturel, géographique et humain, avec leurs parts de réalité et de légendes. Il existe cinq itinéraires principaux avec une multitude de liaisons entre eux et un maillage de chemins d'approche venus de toute l'Europe et convergeant vers les Pyrénées.

LA TOUR SAINT-JACQUES À PARIS

La voie millénaire

Nom : Via Turonensis
Sentiers : GR®655 est par Orléans, GR®655 ouest par Chartres
Distance : 1 027 km
Durée : 40 jours
Période conseillée : toute l'année
Difficulté : facile, peu de dénivelé

La voie de Tours ou via Turonensis prend sa source à Paris au pied de la majestueuse tour Saint-Jacques et relie Saint-Jean-Pied-de-Port. C'est la voie millénaire, empruntée par des voyageurs, des pèlerins ou des marchands vers la Péninsule ibérique dont l'une des particularités est de passer par Chartres ou par Orléans jusqu'à Tours, puis de continuer jusqu'aux Pyrénées. C'est le chemin idéal pour les adeptes du vélo, très peu de dénivelé et aucune difficulté pour traverser les grands paysages ouverts de la Beauce, du Poitou, de la Charente Maritime ou encore l'immense forêt landaise. C'est aussi le chemin où la pierre domine dans les intimistes édifices romans comme l'église Saint-Pierre à Aulnay. La Via Turonensis tient son nom du sanctuaire Saint-Martin à Tours, haut-lieu de pèlerinage très fréquenté au Moyen Âge. Un chemin alternant ville et campagne et marqué par la traversée des fleuves de la Loire et de la Garonne.

VEZELAY

LE PUY-EN-VELAY

LES ALYSCAMPS EN ARLES

SAINT-LIZIER

La médiévale

Nom : Via Lemovicensis
Sentier : GR®654
Distance : 1 100 km
Durée : 54 jours
Période conseillée : mars à octobre
Difficulté : tout public, des dénivelés ponctuels

La voie de Vézelay est le plus long des itinéraires avec ses 1 100 km depuis la colline de Vézelay en Bourgogne et c'est tant mieux car elle regorge de trésors ! À commencer par le chemin de lumière dans la nef de l'abbatiale de Vézelay en juin. Un moment de grâce. Ce chemin, appelé Via Lemovicensis, tient son nom du Limousin, une terre à la culture raffinée de ses abbayes. Chemin faisant, c'est un voyage dans le temps. On y découvre la pureté de l'architecture romane à La Charité et à Saint-Léonard, l'influence orientale à la basilique du Saint-Sépulcre à Neuvy, l'immense cathédrale gothique de Bourges ou encore Sauveterre de Béarn retranchée derrière sa fortification et son pont. Un chemin réputé pour ses paysages parfois austères comme les terroirs boisés du Morvan ou le grand plateau du Limousin. Plus loin, on y traverse le Périgord. Un itinéraire peuplé de saints, de fontaines aux miracles, loin du bruit. Un chemin de silence, de beauté et de méditation.

La plus connue

Nom : Via Podiensis
Sentier : GR®65
Distance : 755 km
Durée : 32 jours
Période conseillée : mars à octobre
Difficulté : tout public, quelques dénivelés ponctuels

La voie du Puy-en-Velay, également appelée Via Podiensis est la plus connue et la plus fréquentée avec 15 000 à 20 000 marcheurs par an. C'est l'itinéraire le plus anciennement réouvert en France. Son tracé, le GR®65, est aménagé à partir de 1970 par la Fédération Française de la Randonnée pédestre. Par ailleurs, la légende relate qu'il remonterait à 951, quand Godescalc, évêque du Puy, fit le pèlerinage jusqu'à Compostelle. À son retour, il fonda la chapelle Saint-Michel sur le rocher d'Aiguilhe, point de départ du chemin. La voie du Puy-en-Velay est celle où l'on aime s'aventurer en famille. Parmi sa myriade de joyaux, on apprécie le village et l'abbatiale de Conques, bien sûr, la sculpture de l'abbaye de Moissac ou encore les paysages de l'Aubrac, du Quercy et du Pays Basque.

La voie du sud

Nom : Via Tolosana, Via Arelatensis
Sentier : GR®653
Distance : 758 km
Durée : 37 jours
Période conseillée : mars à novembre
Difficulté : tout public, dénivelé dans la traversée de la Montagne Noire

La voie d'Arles ou Via Tolosana relie Arles l'antique, où il est doux de flâner dans ses ruelles et musées, à Puente-la-Reina en Espagne. Un joli trait d'union entre la Méditerranée et l'Atlantique qui traverse des paysages d'une grande variété entre Camargue, vignobles et forêts du Haut-Languedoc, jusqu'à la ville rose où la Garonne est franchie.
On y arpente la riche campagne gasconne, les douces collines du Béarn avant de grimper en vallée d'Aspe jusqu'au Somport. C'est une voie plus sportive avec la traversée de la Montagne Noire. Mais le paysage et le patrimoine invitent à vivre des émotions esthétiques. Parmi les visites incontournables, la Basilique Saint Sernin à Toulouse où il est recommandé de faire le tour des corps saints, le musée d'art Campanaire à l'Isle-Jourdain, le portail de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard ou encore l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert. Une voie élégante, aux accents ensoleillés.

La voie des Pyrénées

Nom : voie des Piémonts
Sentier : GR®78
Distance : 712 km
Durée : 29 jours
Période conseillée : mars à octobre
Difficulté : facile dans le Languedoc, plus endurante et sportive dans la partie pyrénéenne.

La voie des Piémonts relie Montpellier à Saint-Jean-Pied-de-Port en un peu plus de 700 kilomètres. C'est la moins urbaine et la plus pyrénéenne des voies. Elle commence par traverser le vignoble languedocien, profite du charme indéniable du Canal du Midi avant d'arriver à Carcassonne. Les vieux terroirs du pays de Mirepoix, le Couserans, le Comminges, la Bigorre et le Béarn offrent un balcon sur la montagne. Elle longe les Pyrénées, à la recherche des cols et des passages sans jamais monter en altitude. Le sentier GR®78 relie ces terres où, depuis les Romains, on commerce avec le monde. Le marcheur peut admirer la pureté romane de l'église de Quarante et son trésor, la cathédrale de Saint-Lizier, celle de Saint-Bertrand perchée sur sa colline ou encore se recueillir à Lourdes. Une voie intimiste, au cœur de la nature que certains se plaisent à parcourir à cheval. Une voie pour celles et ceux en quête de chemins perdus et sauvages.

DÉTAIL DE LA CATHÉDRALE SAINTE-MARIE À OLORON-SAINTE-MARIE

UN PATRIMOINE DES ARTS

Le 2 décembre 1998, les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France sont entrés dans le club très fermé du Patrimoine mondial de l'Unesco, aux côtés de la Grande muraille de Chine. Ce bien culturel réunit sept tronçons de sentier et 71 édifices remarquables dans 10 régions. Une sélection qui illustre le quotidien des pèlerins au Moyen Âge. Elle met en valeur une pratique spirituelle qui a joué un rôle décisif dans la circulation des idées et des arts. De la cathédrale d'Amiens à celle de Bayonne, ce patrimoine architectural continue d'inspirer les artistes. Vivants, ouverts au monde et aux nouvelles cultures, ces monuments et sentiers donnent un sens profond au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

« C'est un chemin fort qui offre une spiritualité de l'être. J'en ai encore un bénéfice constant. Une force reste en toi. C'est un chemin d'envol. Pour cela il ne faut pas de contraintes horaires ou de coups de fil à passer. Il faut se libérer pour profiter des moments de grâce dans la marche. »

Michel Gorsse, poète et écrivain

UN PATRIMOINE UNIQUE, VIVANT, ÉTERNEL

ABBAYE SAINT-JEAN DE SORDE

La ruine majestueuse

Sorde-l'Abbaye
Landes, voie de Tours

Il est rare qu'une ruine impose avec tant de force sa majesté. Construite au X^e siècle au bord du Gave, l'abbaye Saint-Jean de Sorde a subi les attaques du temps, du comte d'Orange et des troupes de Montgommery lors des Guerres de religion. Mais le monument a conservé toute sa puissance. « *Ici la nature est très présente. Par endroit, la végétation a repris ses droits, le lierre et la pierre ne font plus qu'un, les hirondelles nichent dans les ruines. Une connexion s'opère entre les artistes et le site* », avance Amandine Duthel, chargée de culture au sein de la communauté de communes du pays d'Orthe et Arrigans. Car depuis huit ans, l'abbaye est devenue un lieu de création, dans les domaines des arts sonores, du théâtre de rue ou de la musique.

La voix de l'harmonie

La Romieu
Gers, voie du Puy

Le village de La Romieu paraît tout petit au pied de l'imposante collégiale Saint-Pierre coiffée de ses deux tours qui culminent à 33 mètres de haut. Un des plus beaux villages de France qui parie sur son patrimoine et la culture pour vivre harmonieusement. Bâti à partir de 1312, l'édifice héberge l'ensemble La Main harmonique. Autour du cloître du XIV^e siècle, sous la direction de Frédéric Bétous, s'échappent les plus belles polyphonies de la Renaissance et du baroque et s'imagine un dialogue avec la création artistique contemporaine. Chaque été, l'ensemble organise le festival Musique en chemin qui se tient fin juillet.

SIMON CACHEUX AU FESTIVAL MUSIQUE EN CHEMIN

Un air de Jérusalem

Neuvy-Saint-Sépulchre
Indre, voie de Vézelay

C'est un véritable joyau roman qui se dresse au cœur du village de Neuvy-Saint-Sépulchre. En contemplant la basilique Saint-Étienne et sa rotonde édifiée entre les XIe et XIIe siècle, on pourrait s'imaginer à Jérusalem, devant l'église du Saint-Sépulcre dont s'inspira le seigneur Eudes de Déols.
« *En 2018, à l'occasion des vingt ans de l'inscription par l'Unesco, nous avons voulu montrer aux habitants la valeur patrimoniale de l'abbaye* », raconte Marie-Brigitte Desguillots, présidente de l'association Neuvy sur les chemins de Saint-Jacques. Son association mobilise les collégiens, auteurs d'une grande fresque visible sur la place du village. Cette année, ils ont interviewé les habitants et réalisé un film documentaire. Une belle manière de conjuguer l'apprentissage du cinéma, la rencontre avec les habitants et la compréhension de valeurs universelles.

DÉTAIL DE L'ÉGLISE DE SAINT-SÉPULCHRE

L'ABBATIALE DE SAINT-GILLES

La ville ressuscitée

Saint-Gilles
Gard, voie d'Arles

Longtemps, le pèlerin qui visitait Saint-Gilles passait rapidement son chemin. La cité gardoise n'était guère accueillante. Elle avait perdu son prestige hérité de sa fondation au VIIIe siècle par l'ermite Gilles, du pèlerinage sur sa tombe et de la beauté de son abbatiale qui inspira de grands architectes, comme en atteste l'église Saint-Bart's, en plein cœur de Manhattan. « *À partir de 2014, nous avons engagé un chantier de réhabilitation de l'abbatiale mais aussi du cœur de ville. Il fallait remettre en valeur ce quartier paupérisé et qui tombait à l'abandon* », raconte Géraldine Breuil, adjointe au patrimoine et à la rénovation urbaine. Six ans plus tard, l'image de Saint-Gilles a bien changé. Au détour d'une ruelle, on peut désormais admirer des sculptures du portail réalisées par les meilleurs artistes du Moyen Âge et de splendides maisons romanes. La collégiale renaît et le chantier se poursuit sous l'œil de la communauté des historiens de l'art médiéval européen pour lesquels Saint-Gilles est un joyau majeur.

LA BASILIQUE NOTRE-DAME-DU-PORT

« Au commencement était le verbe »

La-Charité-sur-Loire (Nièvre, voie de Vézelay)

Dans les ruelles de la cité nivernaise, le mot est partout. « *Au tournant des années 1990, des libraires se sont installés ici. Le livre est devenu la marque de fabrique de La-Charité-sur-Loire. En 2005, le festival du mot a été créé pour mettre en valeur le mot sous toutes ses formes… et dans son prolongement la Cité du Mot a été créée en 2014* », raconte Philippe Le Moine, le directeur de l'Établissement public de coopération culturelle (EPCC). La-Charité-sur-Loire, fut pendant des siècles un lieu de croisement des cultures qui rayonnait à travers l'Europe. Ici les pèlerins étaient accueillis par la charité des bons Pères et pouvaient franchir la Loire. Aujourd'hui, la cité cultive cet héritage en proposant un festival, des résidences d'artistes, expositions, lectures sous les tilleuls ou cinéma sous les étoiles. « *Notre idéal est de partager avec le plus de personnes possibles des idées et des mots pour comprendre le monde* », résume Philippe Le Moine.

Romane et moderne !

Clermont-Ferrand
Puy-de-Dôme, Via Arverna

À Clermont-Ferrand, on peut admirer une statue de la Vierge noire offerte à la vénération des foules dans la crypte de la basilique Notre-Dame-du-Port. Profitant de l'inscription par l'Unesco, l'édifice a été superbement restauré entre 2003 et 2008. La toiture a retrouvé ses tuiles, les pierres ont été nettoyées ou remplacées. Le monument roman, achevé à la fin du XIIe siècle, est un exemple abouti de l'art roman en Auvergne avec son riche décor géométrique coloré. Aujourd'hui, la ville de Clermont-Ferrand s'attaque aux abords de la basilique dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine dont l'un des objectifs est de ramener de l'activité dans ce quartier ou de nombreux commerces ont fermé. Il mêle architecture contemporaine, ambiances végétales et minérales, construction d'un centre d'interprétation et création de points de vues sur un édifice reconnecté à son temps et à sa ville. Une très belle réussite.

UN CHEMIN DES MARCHEURS

Oui, marcher est une affaire personnelle et chacun a ses raisons de parcourir ces chemins. De l'écrivain, Antoine de Baecque, auteur de plusieurs ouvrages sur la marche, au jeune Émile qui est parti avec toute sa famille sur la voie du Puy-en-Velay. Rencontres.

MARCHEUR SUR LE CHEMIN D'ARLES

« Le chemin de Compostelle se présente comme une métaphore de l'existence où s'éprouvent la liberté, la spiritualité, la solidarité et l'ouverture à l'autre, en communion avec ces autres réunis dans le même effort. »

Sébastien Penari, Agence des chemins de Compostelle

PARTAGER

Antoine de Baecque

« Les chemins de Compostelle permettent surtout de croiser, de manière à la fois dense et ralentie, des expériences assez différentes de la marche. C'est une marche physique, qui suppose l'effort et l'endurance, même la souffrance, par sa longueur et la nature du paysage traversé, notamment montagnard ou très vallonné. C'est une marche ancrée dans l'histoire, la culture : le GR65 est riche de monuments, de lieux, de récits qui signifient la profondeur de l'histoire. C'est une marche spirituelle, que l'on peut évidemment faire dans un esprit pèlerin, avec en tête un schéma de dévotion, de croyance, voire de mystique, une marche de révélation. Surtout, c'est une marche qui me semble extraordinairement riche de rencontres, de croisements, un chemin particulièrement « peuplé » pour tout dire, dont nombre d'étapes, d'arrêts, de caractéristiques sont fondés sur le partage. On peut trouver chacune de ces caractéristiques sur d'autres chemins ; mais seuls les chemins de Compostelle réunissent ces caractéristiques en même temps. Enfin, on peut même faire Compostelle en refusant tout cela : c'est un chemin qui peut paraître assez facile ; que l'on peut suivre sans se soucier de l'histoire ni de la religion ; et, si l'on choisit bien sa saison, on peut le faire sans croiser personne ! »

- ***Les voix de Compostelle***, Antoine de Baecque, Omnibus, 2017.
- ***Une histoire de la marche***, Antoine de Baecque, France Culture, Pocket, 2019.

S'ÉTONNER

Mathilde Giard

« Je suis partie sur les chemins de Compostelle pour y recueillir des témoignages dans le cadre d'un reportage. Intriguée par cet engouement pour cet itinéraire millénaire, j'ai lacé mes chaussures de randonnée et je me suis mise en marche. J'ai commencé par la voie du Puy, avant un détour par un Conques-Toulouse et la traversée des Pyrénées entre Saint-Jean-Pied de Port et Roncevaux. Parmi les souvenirs forts : l'accueil des pèlerins de l'abbaye Sainte-Foy, à Conques, que l'on soit croyant ou laïc. Il y a d'abord le dîner autour des grandes tables conviviales de l'immense réfectoire, en compagnie de jacquets venus du monde entier. Tous se lèvent pour la messe du soir suivie d'une déambulation à travers l'église, sous les superbes vitraux de Pierre Soulages. Le frère Jean-Daniel décrit avec passion et humour le portail sculpté, chef d'œuvre de l'art roman, avant de s'asseoir devant l'orgue. Surprise, il joue du Jean-Sébastien Bach comme du Michel Polnareff ! Une magnifique étape avant de reprendre son bâton de marche. »

- ***Ils ont fait le chemin de Compostelle, 28 portraits de pèlerins,*** Mathilde Giard, Édition la Martinière, 2016.

MÉDITER

Nadine Rouillon

« Je fais le chemin par étapes. Celui d'Arles. Entre une dizaine et une vingtaine de jours à chaque fois, je compte bien terminer cette année jusqu'à Saint-Jacques. J'ai commencé à pratiquer la randonnée avec mon compagnon qui est décédé. Depuis je préfère marcher seule, par choix délibéré. Marcher, c'est être à la fois avec moi et avec les autres. J'ai l'impression de remonter dans le temps, de revivre l'histoire des pèlerins et pèlerines, de celles et ceux qui ont ressenti le froid et la dureté. Ces itinéraires sont porteurs d'histoires humaines. Cheminer, c'est une pratique méditative. Seule dans la marche mais en rencontre le soir ou dans la journée avec d'autres marcheurs ou marcheuses. Ces itinéraires génèrent de la bienveillance, de la compassion. Quand je chemine, il n'y a pas d'aspect religieux mais il y a une quête de soi, un travail sur son esprit, mais aussi avec le corps et le cœur. »

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

SE RETROUVER

Marie Carles

« La première fois que j'ai parcouru ces chemins, c'était à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse en 1990. Je n'ai jamais oublié et j'ai proposé 20 ans plus tard à toute ma famille d'y aller. Nous sommes partis sur la voie du Puy, nous étions une vingtaine. On a décidé de parcourir un petit bout chaque été, les plus assidus ont terminé cette année ! Nous sommes croyants mais chacun y mettait ce qu'il voulait. L'idée étant de cheminer en famille, de marcher ensemble. C'est pour moi, un chemin joyeux, un chemin d'échanges où l'on chante et rigole. Un chemin qui permet de se retrouver et de discuter avec des neveux ou des nièces que l'on voit rarement. Ce sont des moments de vie très forts, inoubliables. »

Son fils Émile

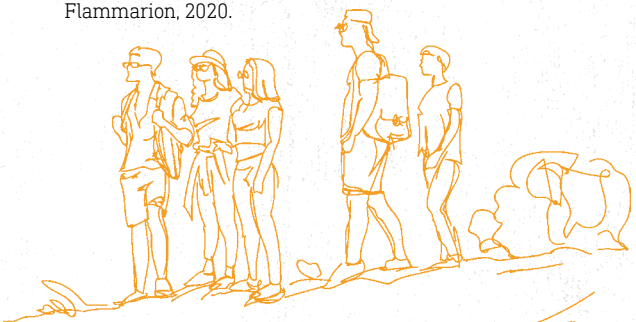
« J'ai adoré passer du temps avec ma famille et dans la nature. Nous avons vécu une expérience très forte, parcouru des bouts de chemins avec des inconnus, aidé des fermiers, bu des chocolats chauds dans des bars ouverts sur notre route. C'est très convivial et il existe une grande liberté. Les auberges sont très sympas et se retrouver le midi pour manger était toujours un temps fort ! Il m'est arrivé aussi de me perdre avec mon cousin parce qu'on s'amusait à prendre des raccourcis mais jamais rien de grave surtout avec nos portables ! C'est pour moi, un chemin sportif et familial. »

TRANSMETTRE

Aurélie Derreumaux

« Nous avons découvert ces chemins de Compostelle lors de notre tour de France en 2012. Quand les gens nous en parlaient, ils avaient des étoiles plein les yeux. Il y avait une dimension spirituelle importante. Ça nous a marqués et quand nous sommes devenus parents, c'était pour nous une évidence : profiter d'itinéraires où tout est balisé et transmettre à nos enfants âgés de 2 et 4 ans des valeurs qui nous sont chères. C'est un challenge physique mais ça n'a rien à voir avec la traversée des Alpes, c'est intense mais pas impossible !
Et puis, c'est un voyage parsemé de rencontres. Un jour d'averse, il était tard, nous étions trempés, un homme sur notre route nous a donné son parapluie, un autre, une lampe torche. Ce sont ces petites choses, ces détails qui font de ce chemin un grand moment de vie et de partages. Sans oublier « *le bisou à Jacques* » de nos enfants à notre arrivée à Compostelle et la fierté d'avoir tous nos noms inscrits sur la Compostela. »

- ***Compostelle en sac-à-dos***, Aurélie Derreumaux et Laurent Granier, édition Belin Jeunesse, 2019.
- ***Compostelle, le chemin d'une vie,*** Aurélie Derreumaux et Laurent Granier, édition Arthaud Flammarion, 2020.



QUI MARCHE ?

Différents profils,

16 % dans une démarche de foi,

34 % dans une recherche de sens,

30 % de randonneurs curieux,

20 % de randonneurs sportifs.

PAYSAGE DU CAROUX DANS L'HÉRAULT

PAYSAGE DÉNUDÉ DU PLATEAU DE L'AUBRAC

UNE NATURE… DES PAYSAGES

Confrontés aux incertitudes d'un long périple dans l'inconnu, les « jacquets » qui cheminaient vers Compostelle au Moyen Âge prêtaient-ils attention aux paysages ? Leur motivation était-elle entièrement tournée vers la dévotion ? Aujourd'hui, bien des pèlerins souhaitent communier avec la nature, admirer sa beauté au rythme lent de la marche. Désormais, la nature est sacralisée. Et le sacré naît à la fois du mystère de la vie, du vol d'un rapace et de l'immensité des paysages. À ce titre, les chemins de Saint-Jacques sont de véritables joyaux. Ces milieux variés sont aussi des constructions de l'homme qui les a façonnés au gré de ses besoins, au fil des siècles.

Aubrac

La solitude des grands espaces

L'horizon à perte de vue, suspendu à plus de 1 000 mètres d'altitude, on se sent petit, comme rattrapé par un sentiment d'humilité face à une nature grandiose. Plus que tout autre, les paysages de l'Aubrac marquent le pèlerin dans son périple vers Compostelle. Ils rappellent aussi combien ces derniers naissent de la confrontation de l'homme et de la nature. « *C'est une expérience unique. Il y a à la fois des paysages de pleine nature, ouverts et grandioses, héritages de l'agropastoralisme, et d'autres plus humanisés, avec des petits villages* », détaille Régine Pechberty, du Parc naturel régional de l'Aubrac . Ces paysages symbolisent tellement le pèlerinage que deux portions de chemin sont inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco. Toutes deux font 17 km. Toutes deux sont aussi belles que différentes. Le premier tronçon relie Nasbinals à Saint-Chély-d'Aubrac. C'est le domaine des hauts plateaux, des estives, des vaches Aubrac, des murets de pierre sèche, des burons et des zones humides. Ici, le pèlerin emprunte les chemins de la transhumance. Le second, plus au sud, s'étire le long du Lot, de Saint-Côme-d'Olt à Estaing. « *Il y a des points fabuleux pour appréhender cette richesse paysagère* », poursuit Régine Pechberty qui conseille le Moulin de la Folle, au bord de la Rimeize, ou le Roc des Loups, « *un point haut avec d'énormes blocs de granit déposés par les glaciers.* »

« Images d'un dépouillement presque spiritualisé du paysage, qui mêlent indissolublement, à l'usage du promeneur, sentiment d'altitude et sentiment d'élévation » **Julien Gracq, écrivain**

Haut-Languedoc

Montagne de lumière, Montagne Noire

Le contraste est saisissant. Il surprend à plusieurs reprises lorsque l'on traverse le Parc naturel régional du Haut-Languedoc. D'abord, il y a le Caroux, avec ses aiguilles acérées. L'univers est de pierres, sec malgré les torrents qui dévalent les gorges. Dans les monts de Lacaune, autour de la Salvetat-sur-Agout, l'ambiance est toute autre. Les sommets s'arrondissent, les pins succèdent à la garrigue, aux châtaigneraies, à la vigne. La voie d'Arles offre ensuite un dernier contraste : la traversée de la Montagne Noire et les étonnantes sculptures granitiques du Sidobre d'où émerge la longue vallée qui mènera bientôt à Toulouse à travers de douces collines plantées de céréales.

Causses du Quercy

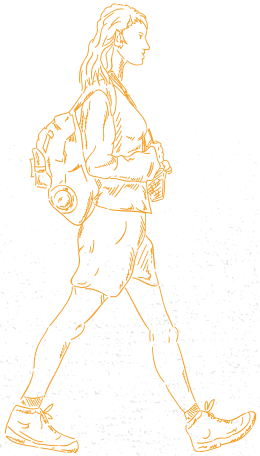
Une fenêtre sur le paysage

« *Le long de ce chemin, il y a des lieux incroyables. J'ai envie que les gens les découvrent.* » Le chemin dont Fred Sancère, directeur de Derrière le Hublot, parle, c'est la partie de la voie du Puy qui traverse le Lot (GR®65). Avec le PNR des Causses du Quercy, « *nous souhaitons créer des lieux d'étonnement, des œuvres d'art qui doivent révéler et permettre de lire le paysage* ». Sur les plateaux rocailleux qui bordent Figeac, au milieu des chênes et des genévriers, il a mobilisé architectes, artistes et artisans pour bâtir des œuvres d'art refuge. À Gréalou, leur première réalisation appelée « Super-Cayrou » est une construction où l'on peut dormir à quatre, comme dans une cabane de montagne. L'association entend désormais semer ce projet artistique et culturel le long du chemin de Compostelle, entre Gers et Aveyron, en s'adaptant à chaque territoire.

Landes de Gascogne

L'appel de la forêt

Ne cherchez pas ici les horizons sans fin ou l'ivresse des cimes. Le chemin de Tours traverse le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et son immense forêt, la plus vaste d'Europe occidentale. Partout le pin est roi et les plus fiers conifères s'élèvent à des hauteurs impressionnantes. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le pèlerin qui parcourait la région au Moyen Âge ne pouvait rencontrer des pins. L'actuel territoire des Landes de Gascogne était alors une vaste zone humide. L'immense forêt ne fut plantée que dans la deuxième moitié du XIX^{e} siècle, à la fois pour stabiliser les dunes littorales, assécher les marais et produire de la résine. Ce travail de l'homme sur la nature a donné naissance à un paysage original sur les chemins de Compostelle.



Haut-Béarn

La traversée pyrénéenne

L'ascension jusqu'au col du Somport vaut bien un tel spectacle. À 1 632 mètres d'altitude, juste avant de basculer en Espagne, il faut contempler le jeu de couleurs et de contrastes entre « *la roche rougie par le fer et le vert tendre des pâturages* ». Au nord, la vallée d'Aspe plonge vers Oloron-Sainte-Marie. Le paysage est sculpté par les glaciers, « *ouvert sur l'horizon grâce au pâturage qui maintient le milieu ouvert* », poursuit Alix Bastian, directrice du Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées béarnaises. À Oloron, se rejoignent les voies du Piémont et d'Arles. L'une monte au Somport – celle d'Arles. L'autre poursuit vers Saint-Jean-Pied-de-Port et Roncevaux. Mais avant d'entamer la montée aux Pyrénées, le Béarn offre encore quelques perles comme ces vignes de Jurançon coiffées des cimes pyrénéennes, ou, du haut du Marcadet, surplombant la cathédrale d'Oloron, la vue vers le pic d'Anie au loin et la promesse de l'Espagne toute proche.

UN CHEMIN… DES ARTS DE VIVRE

Ces chemins hors du temps, à l'abri de l'agitation, de la rumeur du monde sont aussi des chemins d'accueil et de saveurs où il est délicieux de se laisser tenter par les mets des différents terroirs traversés.

« Sur le chemin, le sucre donne des forces et les gourmandises se multiplient dans les pâtisseries depuis des siècles. »

Extrait de *Compostelle, chemin de saveurs* de Anne-Marie Minvielle et François Desgrandchamps, éditions de la Martinière.

L'HOSPITALITÉ, VALEUR CARDINALE DES ACCUEILS SUR LE CHEMIN

Les nombreux lieux d'accueil sur les itinéraires vers Saint-Jacques-de-Compostelle offrent une grande palette de tarifs, de conforts, de sourires ou de services. Gîtes communaux et privés, auberges de jeunesse, chambres d'hôtes, campings. Une charte d'accueil national des hébergeurs mise en place en 2019 par l'Agence des chemins de Compostelle, en partenariat avec les agences départementales de tourisme, garantit aux itinérants la qualité et des services adaptés à leurs besoins. Les établissements signataires partagent les valeurs de solidarité, de tolérance, d'humanisme et de respect des ressources naturelles.

www.chemins-compostelle.com/hebergeur

Des hébergeurs se sont également unis, désireux de vivre de l'activité d'accueil et soucieux en même temps d'un accueil chaleureux, personnalisé, digne de la tradition d'hospitalité dans l'esprit du chemin.

haltesverscompostelle.eu
www.leshaltespelerins.org

La crédencial ou carnet du pèlerin

Un document à ne pas négliger, la crédencial est le passeport du pèlerin, qu'il ne faut pas égarer. On le présente à chaque hospitalité pour recevoir le tampon de l'étape. Arrivé à Compostelle, il est demandé pour établir la Compostela, ce certificat officiel d'accomplissement de son pèlerinage. Les pèlerins en sont fiers et ce sont de beaux souvenirs.

3 QUESTIONS À MICHEL REDREGOO,

président honoraire de l'association Bordeaux Compostelle Hospitalité Saint-Jacques.

Que représente l'accueil sur ces chemins ?

Le plaisir avant tout. Avoir un endroit pour se reposer dans les meilleures conditions, c'est la grande récompense du marcheur en fin de journée. L'accueillant invite le pèlerin à se mettre à l'aise avant de lui demander sa crédencial sur laquelle il appose le tampon de l'étape. La Maison du pèlerin de Bordeaux est avant tout un lieu d'accueil, de partage, et de sérénité qui s'inscrit dans la mémoire pèlerine.

À quand remonte cette tradition ?

Elle remonte aux tout premiers temps des pèlerinages. Bordeaux est une ville d'accueil depuis 1119. Depuis le début des années 90 ces accueils ne cessent d'augmenter, celui de Gradignan a ouvert ses portes en 1989. Les pèlerins d'aujourd'hui ne sont probablement pas différents de ceux d'hier. Ils portent en eux la même richesse, une quête humaine souvent spirituelle et/ou religieuse qu'ils ont envie de partager. Ils l'expriment souvent avec beaucoup de pudeur sur le cahier qui est devenu un véritable livre d'or. Nous partageons avec eux cet amour du chemin pour qu'il ne soit pas une simple randonnée mais un chemin de partages, de rencontres, un chemin fraternel.

Qui accueillez-vous ?

Nous accueillons principalement des pèlerins en route vers Compostelle. Nous ne nous posons pas la question de savoir quelle est la motivation de la personne que l'on héberge, sachant qu'un vieil adage nous rappelle : « tu pars randonneur et tu deviens pèlerin ». Le chemin est à tout le monde, la seule obligation pour accéder au gîte est de présenter sa crédencial. Nous accueillons à Bordeaux environ 600 pèlerins dans l'année.

LE MASSEPAIN

DES CHEMINS DE SAVEURS

Quel que soit l'itinéraire choisi, il traverse des terroirs aux saveurs et produits locaux variés. Des épices aux plantes, en passant par le vin et la pâtisserie, chaque région à sa spécialité. Les chemins de Saint-Jacques nous relient à ces gourmandises, à ces curiosités culinaires. Certains produits locaux se sont même développés autour du chemin grâce aux abbayes et notamment la culture de la vigne. D'autres, comme le Massepain, une pâtisserie à base de miel et d'amandes, auraient été rapportés par des pèlerins.

Il y en a pour tous les goûts !
Voici une liste de mets, vins et saveurs que l'on peut goûter sur ces chemins.

La voie de Tours
Le fromage de chèvre de Sainte-Maure, les vins de Loire et de Bordeaux, le Cognac, le « Compostelle voyage », le cannelé à Bordeaux.

La voie de Vézelay
Les vins de Vézelay, la nougatine de Nevers, le crottin de Chavignol, la liqueur de Bénéventine, le massepain à Saint-Léonard, le bœuf de Bazas délicieusement préparé en daube.

La voie du Puy-en-Velay
Les lentilles du Puy, l'aligot et le thé de l'Aubrac, le fromage de Laguiole, les truffes de Lalbenque, le vin de Cahors, le chasselas de Moissac, le pastis gascon et l'Armagnac d'Eauze, les spécialités à base de canard dans le Sud-Ouest, le vin d'Irouleguy.

La voie d'Arles
La viande de taureau (AOP), les charcuteries des Monts de Lacaune, le foie gras de Gimont, le gâteau fénétra à Toulouse, les vins des costières de Nîmes et le Jurançon.

La voie des Piémonts
Les vins du minervois et de Malepère, le cassoulet, les fromages des Pyrénées, la garbure, le gâteau à la broche.

À propos du Massepain

Cette pâtisserie à base de sucre, d'amandes pilées et de blancs d'œufs serait arrivée jusqu'à Saint-Léonard-de-Noblat grâce aux pèlerins de Saint-Jacques. « *Elle a été réactualisée en 1899 par Camille Petijean, pâtissier à Saint-Léonard-de-Noblat, la recette reste bien gardée encore aujourd'hui et donne lieu à des joutes folkloriques entre pâtissiers, chacun se targuant d'avoir la recette véritable !* » explique Chloé Valet, responsable de l'office de tourisme. Cette spécialité limousine tiendrait son nom du « marzipan », une pâtisserie d'Afrique du Nord à base d'amandes.

LA RECETTE
du Compostelle voyage

Pour vous donner envie de parcourir ces chemins, voici la recette du Compostelle voyage, une spécialité préparée par des pâtissiers de Poitou-Charentes. Une variante du cake aux raisins élaborée en souvenir des premiers voyageurs qui empruntèrent la voie de Tours pour rejoindre Compostelle. Un délicieux gâteau à partager sur ce chemin.

Préparation : *15 mn* **- Cuisson :** *45 mn*

150 g de raisins secs

250 g de sucre glace

250 g de beurre

250 g de farine

4 œufs

50 cl de Cognac

1- Faire macérer les raisins secs dans le Cognac pendant trois heures, puis les égoutter pendant trente minutes.
2- Sécher les raisins dans du papier absorbant et les rouler dans un peu de farine.
3- Préchauffer le four à 150 C° (thermostat 5).
4- Battre le beurre ramolli et le sucre pour que le mélange devienne mousseux.
5- Ajouter les œufs, la farine et le cognac de macération
6- Incorporer délicatement les raisins secs.
7- Tapisser le fond du moule à cake de papier sulfurisé et verser-y la pâte.
8- Cuire pendant 45 minutes et démouler le cake lorsqu'il est froid.

LE PORC AUX CHÂTAIGNES
de L'orée du chemin...

L'orée du chemin est un gîte d'étape à Golinhac entre Espalion et Conques sur l'itinéraire du Puy-en-Velay (GR®65).
Stéphan Dissac est agriculteur, en 2006 il a eu l'idée de réaménager la grange qui était sur son domaine agricole. « *Le chemin traverse mon exploitation, c'était comme une évidence surtout après avoir travaillé au camping où j'ai accueilli pendant de nombreuses années entre 1 500 et 2 000 personnes par an* », raconte Stéphan dont l'adresse est réputée pour sa délicieuse et copieuse cuisine. « *L'accueil se fait en famille. Les gens aiment aussi visiter ma ferme, ils me posent plein de questions sur mon travail. Il y a un retour aux sources aujourd'hui et c'est plutôt plaisant de leur montrer la réalité* », rajoute fièrement celui dont la spécialité culinaire est le porc aux châtaignes. Une belle adresse simple et familiale à l'image de ces chemins.

« Le véritable voyage, ce n'est pas de parcourir le désert ou de franchir de grandes distances sous-marines, c'est de parvenir en un point exceptionnel où la saveur de l'instant baigne tous les contours de la vie intérieure. »

Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince

BIEN PRÉPARER SON VOYAGE

QUI FAIT QUOI ?

Les associations des chemins de Compostelle proposent sur leurs sites internet les tracés des chemins, des listes d'hébergements. Elles tiennent souvent des permanences d'information pour partager leurs expériences, trucs et bons plans. Elles vous procurent la crédencial et vous accueillent dans leurs gîtes. Attention : ce ne sont pas des agences de voyage mais des bénévoles !

www.compostelle-france.fr
www.compostelle.asso.fr

Les offices de tourisme ou des agences touristiques départementales proposent des guides, des services et hébergements.

Les agences de voyage organisent votre séjour randonnée avec ou sans transport des bagages et vous assurent tout le confort d'organisation.

Via Compostela
www.via-compostela.com
La Balaguère
www.labalaguere.com
La pèlerine
www.lapelerine.com
Pedestria
www.pedestria.net

BIEN CHOISIR SON ITINÉRAIRE

Internet, les réseaux sociaux et les guides fourmillent d'informations, de bons plans, de conseils et de contacts... Soyez critiques ! Suis je un marcheur confirmé ? Quel est l'itinéraire le plus près de chez moi ou celui qui possède des lieux auxquels je suis attaché ? Qu'est-ce que j'attends de mon parcours : solitude ou rencontres, confort ou sobriété ?

Un quiz en ligne pour vous aider à choisir :
https://www.chemins-compostelle.com/itineraires

BIEN S'INFORMER

Informations pratiques pour préparer son chemin, **annuaire d'hébergements**, portail vers les **associations** et **agenda culturel** sur les chemins : www.chemins-compostelle.com

Topoguides et informations sur les sentiers de randonnée :
www.ffrandonnee.fr
www.mongr.fr
Les chemins de Compostelle en France, patrimoine de l'Humanité :
www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr
Les chemins en Espagne :
www.mundicamino.com

BIEN SE PRÉPARER

Privilégiez l'usage des transports publics pour partir et revenir chez vous. Marchez régulièrement pour vous entrainer. Choisissez des matériaux légers pour alléger le poids du sac. Faites les chaussures à votre pied bien avant votre départ.

BIEN PLANIFIER SES NUITÉES

Côté hébergement, les gîtes communaux ou privés préfèrent souvent les réservations. Pour plus de confort, des hôtels et chambres d'hôtes jalonnent les chemins. Des gîtes associatifs ou des accueils religieux, moins nombreux, proposent une hospitalité plus spartiate mais dans la tradition.
www.haltesverscompostelle.eu
www.leshaltespelerins.org

BIEN CHOISIR SON GUIDE

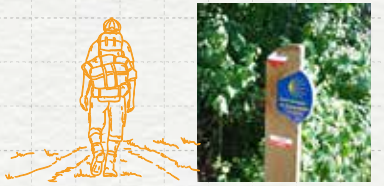
Il existe de nombreux guides en librairie, voici notre sélection :

Les topoguides
www.boutique.ffrandonnee.fr
Les guides pratiques des éditions Lepère
www.chemin-compostelle.fr
Les guides Miam Miam Dodo
www.cheminsdecompostelle.com
Les guides Rando Editions, BD et carnets de voyages
www.glenat.com

BIEN CHOISIR SES CARTES

Pour voyager à la découverte des richesses patrimoniales au long des chemins, les cartes de tourisme culturel, série « *Découvertes de la France* » vous seront précieuses :

« *Les chemins vers Saint-Jacques de Compostelle* », IGN/ACIR, 2020, n°922
« *Saint-Jacques-de-Compostelle, du Puy-en-Velay à Moissac* » et « Saint-Jacques-de-Compostelle, de Moissac à Roncevaux », série découverte des Chemins, IGN/ACIR, 2016
Chaque guide et topoguide présente des cartes.



DES CHEMINS BALISÉS

Les itinéraires principaux et de nombreux itinéraires de liaison sont balisés en sentier de grande randonnée GR® blanc et rouge par la Fédération française de la randonnée pédestre. Certains itinéraires non homologués GR® sont balisés en jaune et bleu par les associations qui en assurent l'entretien. Tous sont identifiés avec la coquille européenne.

La biblio du marcheur

- « *Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France, patrimoine de l'Humanité* », Éditions Gelbart et Agence des chemins de Compostelle, 2018.
- « *Marcher la vie. Un art tranquille du bonheur* », David Le Breton, Metailié, 2020.
- « *Mille fois à Compostelle* », Adeline Rucquoi, Les Belles lettres, 2016.
- « *Campus Stellae* », une bd de Pierre-Roland Saint-Dizier et Andréa Mutti, Glénat, Editions du Patrimoine, 2014.

L'AGENCE DES CHEMINS DE COMPOSTELLE FÊTE SES 30 ANS !

C'EST QUOI L'ACIR ?

Depuis 1990, l'Agence des chemins de Compostelle (ACIR) est l'opérateur des collectivités locales pour la valorisation des chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle et pour le développement de l'itinérance douce et d'un tourisme culturel. Depuis 2015, l'Etat lui confie l'animation du réseau du bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

SES MISSIONS ?

> **Informer** le grand public, les professionnels et les médias.
> **Conseiller** les collectivités locales et les professionnels.
> **Être** un centre de ressources.
> **Développer** et **promouvoir** l'itinérance.
> **Animer** le réseau des acteurs et propriétaires du bien « Chemins de Saint-Jacques–de-Compostelle en France », patrimoine de l'Humanité, afin d'assurer les meilleures conditions de conservation, d'accueil, de valorisation.
> **Observer** les publics et pratiques.
> **Animer** le réseau d'hébergeurs.
> **Développer** des partenariats autour de la connaissance de l'histoire et du patrimoine, de l'action culturelle avec les acteurs français du patrimoine, de la randonnée, du tourisme, les universités et le secteur associatif.
> **Favoriser** le rayonnement des chemins de Compostelle en Europe et dans le monde.

SES ADHÉRENTS ?

• Les Régions Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Bourgogne-Franche Comté.
• 10 conseils départementaux : Ariège, Aude, Aveyron, Charente-Maritime, Haute-Garonne, Gironde, Hérault, Haute-Loire, Lot, Hautes-Pyrénées.
• 90 communes et intercommunalités.
• 50 associations, offices de tourisme ou hébergeurs.

www.chemins-compostelle.com
www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

Crédits photos
p.4 : Y.Boelle ; p.5 : JJ.Gelbart ; p.6 : L. Hecquet (gauche), JJ.Gelbart ; p.7 : JJ.Gelbart ; p.8 : JJ.Gelbart ; p.9 : CCPOA ; p.10 JJ.Gelbart ; p.11 : ville de Saint-Gilles (haut), JJ. Gelbart ; p.12 : Y. Boelle ; p.14 : JJ.Gelbart ; p.15 : A. Derreumaux ; p.16 : Ot Minervois Caroux ; p.17 : JJ.Gelbart ; p.18 : N. Brunet (haut), A. Vacheron ; p.19 : Y. Boelle (haut), S. Bonnet ; p. 20 gîte Ecoasis ; p.21 : Ot Noblat ; p.23 : O. Thevenet, gîte Del Roumiou.

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'AGENCE DES CHEMINS DE COMPOSTELLE (ACIR), JOHN PALACIN,

conseiller régional d'Occitanie.

Pourquoi avez-vous créé l'ACIR ?

Pour des raisons religieuses, spirituelles, patrimoniales, historiques, sportives ou touristiques, parce qu'ils les ont empruntés à des moments clés de leur vie, les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle constituent un patrimoine auxquels beaucoup de Français sont attachés.
Pour faire vivre ce patrimoine, les trois présidents des Régions Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine décident de créer l'ACIR le 25 juillet 1990, à Aubrac. Ces précurseurs voulaient assurer un développement humain et culturel des territoires dans la grande Europe.

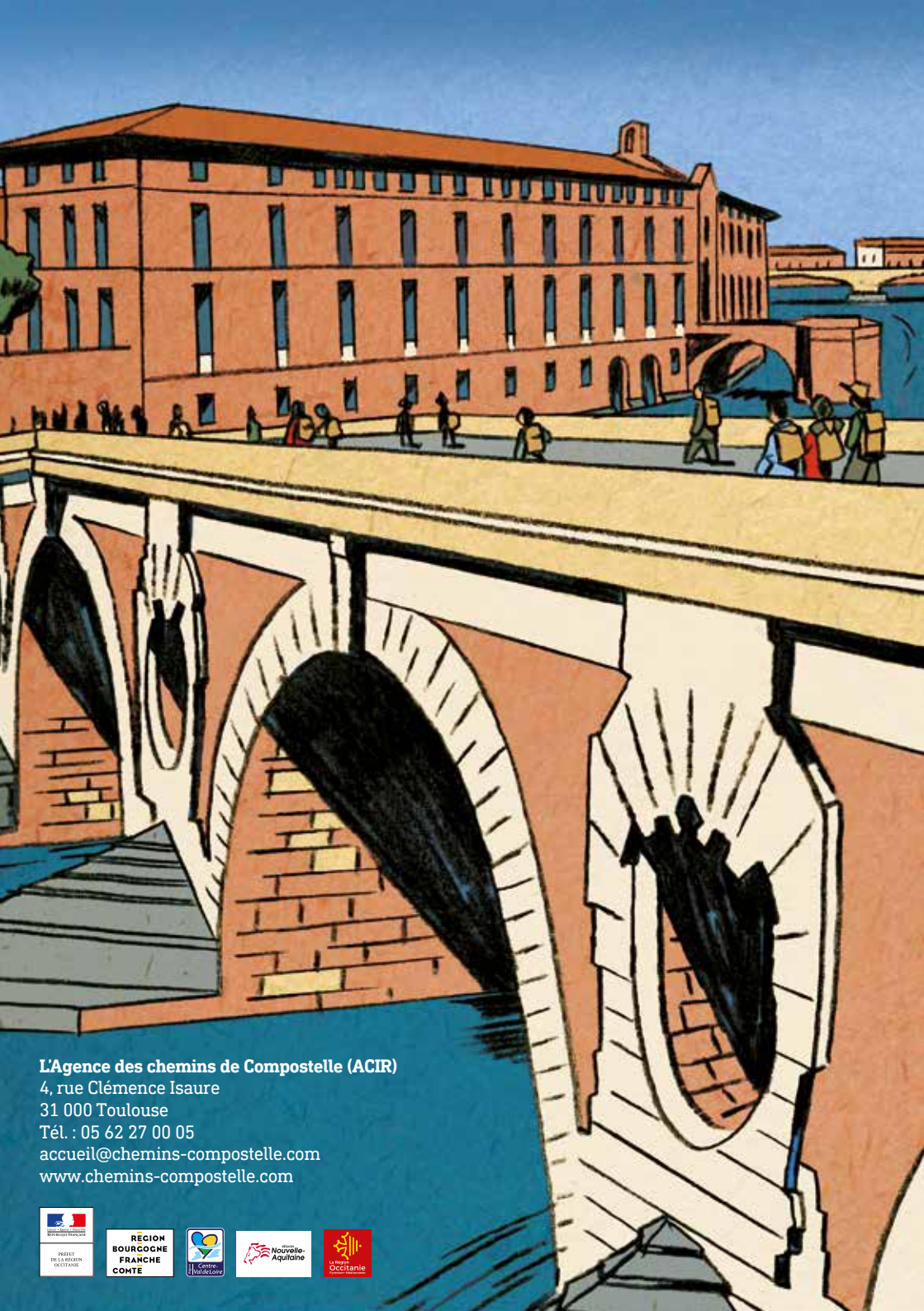
En trente ans, quels sont les événements les plus marquants ?

Depuis 1993, l'engouement pour les chemins de Compostelle est allé croissant : retour sur soi dans un monde dont le rythme s'accélère, aspirations religieuses ou spirituelles, rencontres humaines, découverte plus intime des paysages et des territoires traversés...

Dans les années 1990, l'ACIR a fait connaitre les chemins de Saint-Jacques notamment par la mise en place d'une signalisation des communes-haltes en Aquitaine et en Occitanie. Nous avons impulsé l'intérêt et soutenu les premières actions des villes et des villages sur les chemins. Par des actions culturelles et éditoriales nous avons également accompagné le goût du public pour les chemins tout en défendant un état d'esprit empreint de respect et d'authenticité, opposé à la marchandisation. En célébrant les 20 ans de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial en 2018 et en signant un premier accord-cadre avec l'Association des communes du *Camino Francés* en Espagne, l'association a démontré à quel point le travail de valorisation de ce bien est un chantier permanent.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

La valorisation du bien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO est le chantier majeur de l'Agence. Avec tous ses partenaires, Etat, Régions, Départements, communes, associations, elle va déployer des outils de gestion en commun, des démarches d'excellence qui seront autant de bonnes pratiques à propager au bénéfice des marcheurs, des visiteurs et de tout le tissu de chemins de Saint-Jacques en France. Vaste programme !



L'Agence des chemins de Compostelle (ACIR)
4, rue Clémence Isaure
31 000 Toulouse
Tél. : 05 62 27 00 05
accueil@chemins-compostelle.com
www.chemins-compostelle.com

Liberté
Égalité
Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Centre-
Val de Loire

région
Nouvelle-
Aquitaine

La Région
Occitanie
Pyrénées · Méditerranée